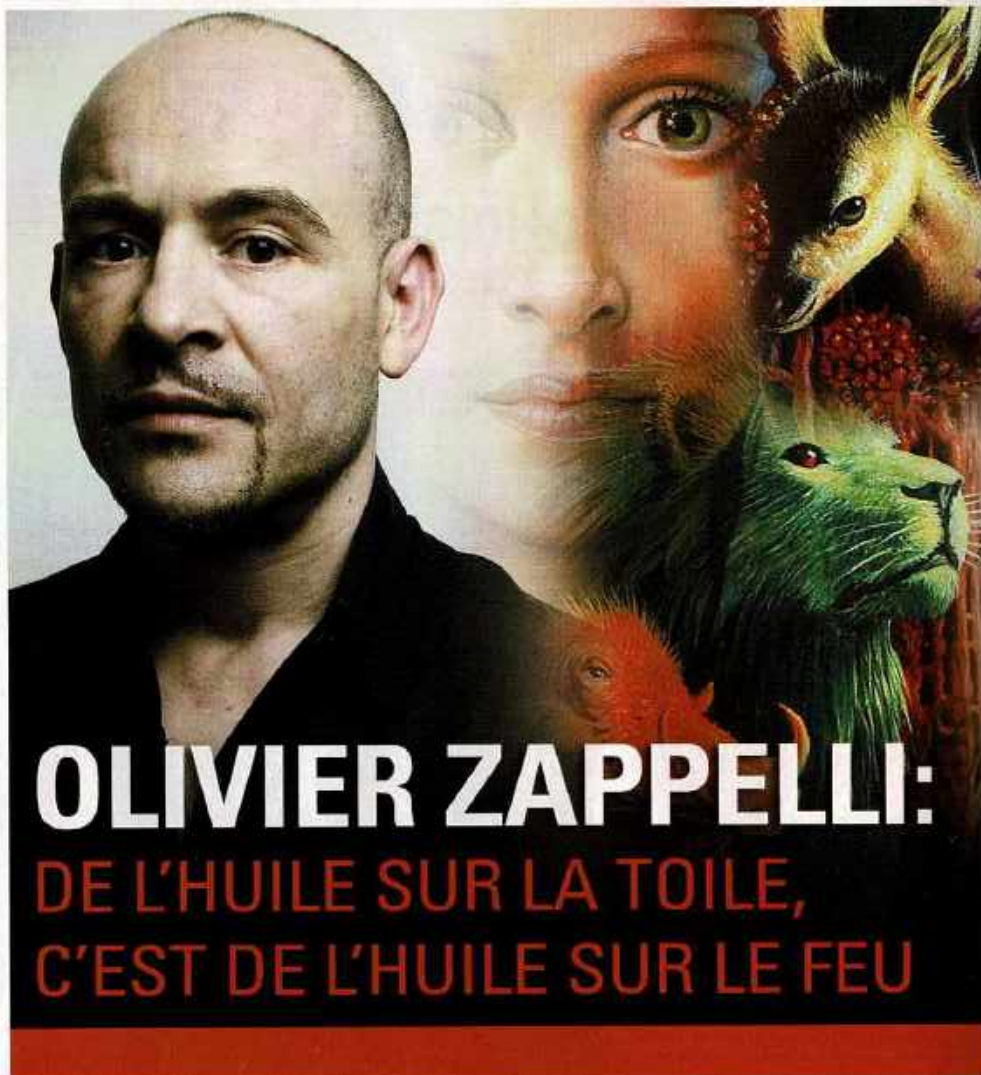


**O**LIVIER ZAPPELLI, OZ AUSSI – COMME LE MAGICIEN. NÉ À LAUSANNE, ÉTUDES D'ART PLUTÔT ERRATIQUES À SION DANS UN PREMIER TEMPS, NEUCHÂTEL ENSUITE, OÙ LE SUIVI D'UNE BONNE ACADÉMIE LUI DONNE LES BASES TANT DÉSIRÉES. L'INSCRIPTION ALORS DANS UN TRIANGLE: HAÏTI ET SA DÉCOUVERTE DU VAUDOÛ, L'INDE SOUDAINEMENT – IL EST MOINE SHIVAÏTE –, PUIS LA NORVÈGE. LA REDÉCOUVERTE AU NORD DE LA PEINTURE À L'HUILE ET L'ÉMERGENCE D'UNE VISION ONIRIQUE, FANTASTIQUE, CHASSEZ LE FANTASTIQUE ET IL REVIENT AU GALOP, EST-ON TENTÉ DE DIRE...

L'homme a songé à se dépouiller: une vie de moine lui aurait convenu s'il avait pu rester peintre; moine et peintre, et rien que cela pour combler une vie. Mais, dans la grasse campagne fribourgeoise où il frappa à la porte d'un monastère, le père prieur le dissuada de vouloir mener ces deux parcours. Seul le service de Dieu devait être sa voie. En Inde, en revanche, pas de césure: le moine shivaïte et le peintre cohabitaient dans la même enveloppe. Mais l'Inde est un état laïc. On n'y est pas moine à vie si l'on n'est pas un Indien de souche. La Norvège – oh paradoxe! – sera son Orient de la peinture. Redécouverte de l'huile et



## OLIVIER ZAPPELLI: DE L'HUILE SUR LA TOILE, C'EST DE L'HUILE SUR LE FEU

ment de ses dessins d'adolescent. Des dessins de «bédéciste», mais sans l'insertion de ceux-ci dans une continuité d'histoire. Un dessin, une «case», une histoire... Non, l'idée de créer une bande dessinée ne le tentait pas. Plus qu'en peinture peut-être, il y a énormément de paramètres dont il faut tenir compte pour un seul dessin, et une fiction peut s'y raconter, s'y résumer, dit-il.

«Ni vraiment puéril, ni vraiment adulte, il a gardé une âme tiraillée: l'innocent Peter Pan en lutte perpétuelle contre le féroce Dracula», disait le regretté Etienne Chatton – qui organisera d'ailleurs la première exposition d'Olivier Zappelli au Château de Gruyères en 1996. Car oui, l'artiste qu'il nous est donné de voir aujourd'hui est surprenant. Il est de ceux devant les œuvres duquel le spectateur ne peut passer «en coup de vent». Le pas se fige, l'œil s'accroche, la pensée suspend son cours et se trouve déviée vers ce nouveau monde. Monde nouveau – ou très ancien –, tissé de mille réminiscences, de mille fantasmagories. Monde de la germination, et de l'étouffement aussi. Art subtilement «constrictor» si l'on peut dire. La culture classique peut s'y dissoudre dans une modernité un peu dérisoire. Toujours Chatton: «Un minus de dessin animé côtoie un géant de la Chapelle Sixtine...» Peinture du malaise parfois, eh oui, peindre à l'huile, c'est jeter de l'huile sur le feu. OZ – le monogramme est retenu par l'artiste en

signature de ses œuvres – nous livre un monde où les fées, les mages, les animaux, d'indiscernables créatures ne nous lâchent pas. Le spectateur du tableau vit alors dans leur captation. ■

Michel Aebischer



Diane, huile sur panneau, 2008.

de ses magnificences, de son intemporalité et, simplement, de son adéquation avec le monde tel que l'artiste désirait le représenter. L'émergence de sa geste fantastique n'est point tant due à l'expérience indienne, mais bien plutôt le prolonge-



Alice, huile sur panneau, 2008.

Exposition:  
Plexus Art Gallery – du 30 mai au 27 juin  
Route St-Nicolas de Flue 8 – 1700 Fribourg  
Lun.-mer.: 14 h 30-18 h 30  
Jeu.-ven.: 10 h-12 h / 14 h 30-18 h 30  
Sam.: 10 h-12 h / 13 h 30-16 h

Contact:  
www.zappelli.ch  
Tél. 076 508 57 02